

Villejuif, le 7 janvier 2008

Lettre de soutien à la candidature de G. Segerer

Guillaume Segerer, Ingénieur Linguiste (IE) au LLACAN depuis 2002, y occupe actuellement les fonctions de Chargé de recherche au titre d'un détachement qui lui a été accordé pour un an (septembre 2007-septembre 2008). Fort de cette expérience, il pose sa candidature pour un recrutement au LLACAN comme chercheur, sur un poste de CR1.

Je donne un **avis extrêmement favorable** au recrutement de M. Segerer comme CR1 afin qu'il puisse être intégré au programme scientifique du LLACAN avec la fonction et le statut qui correspondent à ses compétences réelles. J'ajouterai que son recrutement comme chargé de recherche me paraît primordial pour le renouvellement de notre laboratoire.

En effet, Guillaume Segerer apporte au LLACAN un bouquet de compétences rarement réunies chez un même chercheur et qui tiennent à la fois à son parcours particulier et à l'intelligence qu'il y a mise. Ainsi, Guillaume Segerer a d'abord une solide formation en linguistique de terrain qui lui a permis de soutenir en 2000 une thèse sur le bijogo (langue africaine du groupe atlantique jusque là non décrite), publiée en 2002. Il a ensuite bénéficié de différents contrats puis d'un poste d'ingénieur au LLACAN pour contribuer à l'alimentation de bases de données existantes, à leur adaptation pour le web ainsi qu'à l'élaboration de modules cartographiques et de polices spéciales pour l'encodage des langues nouvellement décrites. Mais surtout, et c'est là l'intelligence de son parcours, cette spécialisation en informatique linguistique a été, pour Guillaume Segerer, l'occasion de *repenser* les outils informatiques pour le comparatisme et la typologie linguistique. Il a ainsi développé de nouvelles bases de données de grande ampleur qui permettent de faire faire au travail de comparaison des langues africaines un saut qualitatif considérable (bases de données sur les marques personnelles, base de données sur les systèmes consonantiques, développement du projet Sumale 2 autorisant la comparaison de centaines de lexiques...). Grâce à leur programmation spécifique, ces bases de données constituent, en effet, des outils de recherche remarquables qui fonctionnent comme de véritables questionnaires d'hypothèse et permettent de définir de nouvelles *méthodes* comparatistes. Ce qui a fait dire au professeur Bernd Heine de Cologne qui visitait le LLACAN : « Mais vous avez là une mine d'or ! ».

Or, en même temps qu'il développait ces bases de données, Guillaume Segerer a réussi à s'inscrire dans la communauté internationale comme linguiste africaniste reconnu, en participant à différents programmes de recherche internationaux ; il fait partie des quelques rares « comparatistes africanistes » actuels et, à ce titre, été plusieurs fois invité dans des colloques internationaux.

Le développement de ces nouveaux outils pour la reconstruction et la comparaison n'aurait d'ailleurs pas été possible sans une véritable compétence scientifique : il fallait notamment pouvoir analyser les spécificités morphologiques des langues atlantiques (dont les radicaux sont brouillés par les alternances consonantiques et les préfixes de classes) pour pouvoir automatiser la comparaison des lexiques de ces différentes langues, incomparables au premier abord. Cet exemple me semble révélateur de l'alliance de compétences qui fait la spécificité de Guillaume Segerer : compétence en linguistique générale et expérience de linguistique de terrain sur des langues non décrites ; spécialisation dans un large domaine (comparatisme et typologie des langues africaines en général et langues atlantiques en particulier) ; compétences poussées en informatique linguistique permettant l'élaboration de nouveaux instruments de recherche destinés à éprouver les hypothèses théoriques ; mais aussi inventivité : Guillaume Segerer est un esprit particulièrement curieux et novateur ; il a par exemple eu l'idée d'aller emprunter aux généticiens un programme informatique qu'il a adapté à la reconstruction linguistique, découvrant ainsi différentes hypothèses nouvelles sur l'histoire du groupe des parlers Joola.

Le riche projet de recherche qu'il présente repose sur cet ensemble particulier de compétences. Ce projet ouvre des perspectives permettant d'alimenter toute une carrière de chercheur. Il se déploie en trois volets complémentaires. Dans un premier volet, il s'agit de rénover les travaux sur l'histoire des langues atlantiques qui piétinent du fait de la dispersion et de l'hétérogénéité des données ; pour ce faire, G. Segerer va développer les bases de données qu'il a élaborées et en automatiser le traitement grâce aux nouveaux outils d'investigation mentionnés. Ces investigations sur un groupe de langues particulier seront par ailleurs l'occasion d'une réflexion plus générale sur les nouvelles méthodes à proposer pour le comparatisme. Celles-ci s'appuient notamment sur une utilisation originale des statistiques et de nouveaux programmes informatiques pour les représentations phylogénétiques. Il s'agira aussi de mettre en lumière les logiques qui sous-tendent les différentes représentations obtenues. Enfin, le troisième volet de ce programme constitue une extension de ces méthodes au domaine de la typologie et des universaux linguistiques : il porte à la fois sur la recherche d'universaux phonologiques et sur l'architecture sémantique sous-jacente aux lexiques de différentes langues. Ce projet, extrêmement bien préparé et documenté, est d'une importance primordiale pour la linguistique africaine, mais aussi pour le comparatisme et la typologie. C'est aussi un projet fondamental pour les activités du laboratoire que je dirige. Les sommes de connaissances que Guillaume Segerer a accumulées, sa rigueur méthodologique et théorique, son esprit d'initiative et son esprit de collaboration, tant à l'intérieur du laboratoire que dans ses relations avec les chercheurs étrangers, en font un élément indispensable au renouveau de nos activités dans le domaine de la reconstruction et de la comparaison des langues africaines.

Je soutiens sans aucune réserve, et avec toute mon énergie, la candidature de G. Segerer qui a un rôle fondamental de chercheur à tenir au sein de notre laboratoire de recherche.



Martine VANHOVE
Directrice de l'UMR 8135 du CNRS (LLACAN)